

## Mission Dakar 2022

Après avoir travaillé pendant plus de 20 ans dans la Genève industrielle, au bureau de développement électronique pour Landis & Gyr, Franck Rosnoblet est engagé aux HUG en 2003. Technicien de maintenance à l'atelier biomédical, le métier lui plaît. « *Il y a une évolution constante dans le type d'appareils que nous réparons, les technologies sont de plus en plus pointues. Pour bien connaître ce matériel, nous avons une certaine connaissance du corps humain ; comme les indices physiologiques pour analyser le dysfonctionnement d'un moniteur de surveillance patient* ».

A l'atelier biomédical, 24 techniciens réparent et entretiennent différents types de dispositifs : ventilateurs et appareils d'anesthésie, de dialyse, de monitoring, d'exploration fonctionnelle, lits, appareils de laboratoire, et d'autres plus spécifiques comme les appareils de photothérapie pour le traitement des cancers par photophérèse.

Franck ajoute : « *Notre métier est un métier de service. Après avoir réparé le dispositif qui pose problème, quand on ressort de la chambre, que l'organisation des soins n'a pas été perturbée et que le patient a pu suivre son traitement sans interruption, c'est vraiment gratifiant* ».

C'est donc avec ce bagage de connaissances et son expertise des dispositifs médicaux, que Franck est parti à Dakar du 7 au 21 mai dans le cadre d'une mission humanitaire.

Cette mission fait suite à de nombreuses missions précédentes dans différents pays d'Afrique comme le Niger, le Burkina-Faso, ou le Bénin.

« *En 2019 et 2020, avant le COVID, c'est André, un autre collègue de l'atelier biomédical s'est rendu au Burkina Fasso avec l'équipe de la mission, dans un hôpital où on traitait les enfants atteints de noma*» Priorité de l'équipe, le noma, est une gangrène oro-faciale qui, en quelques jours seulement, détruit le visage de ces enfants... 80 % en meurent ! Il s'agit de reconstruire ces visages anéantis. ([lien vers article Pulsation](#)).

Cette année 2022, toujours dans le cadre d'une coopération entre les associations [AEMV](#), [l'ONG Sentinelles](#) et les HUG, 2 semaines de chirurgie plastique et reconstructrice ont été réalisées à l'hôpital Aristide le Dantec de Dakar sous l'égide de la Pre Brigitte Pittet-Cuénod, chirurgienne cheffe, et du Dr Michel Pellegrini, médecin-anesthésiste.

L'équipe soignante était, au total, composée de deux chirurgiens plasticiens, de deux médecins anesthésistes, d'une infirmière anesthésiste, d'une infirmière instrumentiste, d'une infirmière spécialiste en plaies et d'une aide de bloc.

Le rôle du technicien biomédical est de venir en soutien à l'équipe soignante du point de vue des appareils médicaux utilisés lors des interventions et notamment des appareils d'anesthésie. Son premier rôle est d'assurer une remise en service des équipements qui sont sur place et qui ne sont pas toujours fonctionnels.

Ajout d'un analyseur de gaz dans le ventilateur d'anesthésie.



Son 2<sup>ème</sup> rôle est de partager son expérience et de former les techniciens biomédicaux locaux. Ceci est aussi valable pour l'équipe soignante car la mission a aussi un but formateur et le savoir est ainsi transmis au personnel à Dakar.

*« Sur le terrain humanitaire, notre fonction change. Nous ne sommes plus aidés par la technologie dont nous disposons dans nos hôpitaux – il faut savoir revenir aux bases de la médecine – il faut savoir s'adapter et accepter parfois des conditions difficiles, surtout quand il s'agit d'enfants. »*

Franck ajoute *« Cette expérience est vraiment très enrichissante, elle nous pousse à sortir de notre zone de confort, on est en immersion dans un bloc pendant 2 semaines où l'on cherche à résoudre, en équipe, les problèmes avec les moyens du bord comme détartre un équipement avec du jus de citron. On fait le tour des boutiques de Dakar pour trouver la bonne pile qui remettra en service l'équipement ou parcourir plusieurs pharmacies pour trouver la pommade adéquate. »*

*La satisfaction est aussi présente quand, lors des adieux, un membre de l'équipe de Dakar me regarde et me dit « Sans toi, on aurait été foutu, je ne sais pas comment on aurait fait sans ton aide ». Mais c'est l'équipe toute entière qui fait avancer le navire et je sais qu'ils auraient de toutes façons trouvé une solution.*

*Vivre aussi dans une culture différente, apprendre à y cohabiter, découvrir leurs coutumes, leurs traditions, partager les repas, tous ces moments me laisseront un souvenir mémorable de ce séjour. D'ailleurs, je ne m'y suis pas encore complètement remis. »*



Merci à Franck pour le partage de cette expérience et au Dr Michel Pellegrini pour la relecture de cet article.

Franck Rosnoble et Monica Fuertes